

## **Vitrines sur la communauté atlantique**

### **1. ACCES Esprits ouverts Nouveau-Brunswick**

Lee Thomas, Jacob Roy, Érika Gauvin

ACCESS Esprits ouverts est un projet national de recherche en santé mentale pour les jeunes financé conjointement par les Instituts de recherche en santé du Canada et la Fondation Graham Boeckh. Le projet compte 12 sites au Canada; le site du Nouveau-Brunswick est le seul qui soit axé sur la transformation des services au niveau provincial. En tant qu'initiative provinciale, le site du Nouveau-Brunswick est également cofinancé par la Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick. La vision du projet ACCESS Esprits ouverts NB est de permettre aux jeunes (âgés de 11 à 25 ans) qui vivent avec des problèmes de santé mentale D'OBTENIR DES SOINS PLUS TÔT ET PLUS RAPIDEMENT, D'OBTENIR DE MEILLEURS SOINS, DE CONTINUER À OBTENIR DES SOINS LORSQU'ILS DEVIENNENT DE JEUNES ADULTES ET DE FAIRE ENTENDRE LEUR VOIX AU SUJET DES SOINS DE SANTÉ MENTALE QU'ILS REÇOIVENT.

#### ***Comment votre présentation est-elle liée au thème Promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Ce projet réussit à rassembler les jeunes, les familles, les fournisseurs de services, les chercheurs, les décideurs, les organismes communautaires et les Premières Nations dans le cadre de l'élaboration et de l'évaluation de nouvelles pratiques exemplaires en matière de soins communautaires en santé mentale pour les jeunes.

#### ***Quels enseignements tirera-t-on de votre présentation?***

Les participants de l'IÉA seront sensibilisés à l'importance d'une mobilisation authentique de toutes les parties intéressées par la conception et la mise en œuvre d'une transformation des systèmes. Nous espérons pouvoir expliquer le chemin parcouru par l'équipe du Nouveau-Brunswick, les succès que nous avons connus, les difficultés que nous avons rencontrées et les leçons que nous avons retenues.

#### ***Y a-t-il un défi pour lequel vous souhaitez obtenir de l'aide?***

L'un des défis auxquels nous faisons face est lié au développement des ressources et de la formation en matière de soutien par les pairs chez les jeunes. Ces derniers nous ont parlé de l'importance du soutien par les pairs dans le domaine des soins liés à leur santé mentale; toutefois, il existe très peu de données probantes concernant de la formation destinée aux jeunes en ce qui a trait au rôle de pair auprès d'une personne aux prises avec un problème de santé mentale.

## **2. Promotion de la santé mentale et du mieux-être chez les filles à risque élevé affichant d'importants comportements perturbateurs au moyen du modèle de programme SNAP axé sur les constats**

Dr. Jennifer Bernier, Ph.D., Lila Pavey, Halifax, Nouvelle-Écosse

BRAVE (Building Resilience and Anti-Violence Education) se veut un centre de renforcement de la résilience et de l'éducation antiviolence établi en 2014 pour accueillir le projet Alternative Pathways à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Financé depuis cinq ans par le Fonds d'action en prévention du crime de Sécurité publique Canada, BRAVE offre un programme cognitivo-comportemental du nom de SNAP® (Stop Now and Plan) fondé sur des données probantes qui enseigne à des filles de 6 à 11 ans ayant des comportements perturbateurs graves, et à leur famille, un contrôle efficace des émotions, la maîtrise de soi et des habiletés en résolution de problèmes. Le Child Development Institute de Toronto, en Ontario, a élaboré le modèle SNAP®. BRAVE est le premier endroit au monde à offrir le programme SNAP® uniquement à des filles et à se concentrer sur la réduction de l'intimidation, de la délinquance et de la criminalisation en traitant des facteurs de risque propres au sexe, par exemple l'exposition aux traumatismes et à la violence, et qui fournit des interventions tenant compte du sexe des sujets. La plupart des filles accueillies au centre BRAVE se classent dans la catégorie où le risque est le plus élevé en ce qui a trait à la délinquance, à l'abandon scolaire, à l'adoption de comportements à risque, aux problèmes de santé physique et mentale ou à la future criminalisation. Des 104 filles qui y reçoivent actuellement des services, presque toutes ont une forme de comportement violent (agression physique ou verbale, intimidation, comportement menaçant); plus de la moitié ont un passé d'abus, de négligence et de traumatismes et plus du tiers a reçu un diagnostic relatif à la santé mentale. Une grande proportion des filles bénéficiant des services de BRAVE a reçu un ou plusieurs diagnostics de problèmes mentaux. Ce programme a démontré qu'il améliorerait, de façon générale, la santé mentale et le mieux-être des filles et de leur famille. Notre recherche révèle que les filles participant au programme SNAP® ont moins de comportements agressifs ou contrevenant aux règles, de troubles oppositionnels avec provocation et d'inconduites, et une estime de soi et une confiance en soi accrues. Cette présentation portera sur l'importance d'utiliser un modèle du programme SNAP® adapté au sexe des sujets et fondé sur des constats pour traiter l'intimidation, la délinquance et la criminalisation, et améliorer la santé mentale et le mieux-être des filles à risque en s'occupant de facteurs de risque propres à leur sexe.

### ***Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Une grande proportion des filles qui bénéficient des services de BRAVE ont eu un ou plusieurs diagnostics de troubles mentaux. Ce programme a démontré qu'il améliorerait, de façon générale, la santé mentale et le mieux-être des filles et de leur famille. Notre recherche a révélé que les filles qui participent au programme SNAP® ont moins de comportements agressifs ou contrevenant aux règles, de troubles oppositionnels avec provocation, d'inconduites, d'anxiété, de retrait, de symptômes dépressifs et de problèmes sociaux, et que leur estime de soi et leur confiance en soi sont accrues.

### ***Qu'apportera votre projet aux autres?***

L'importance d'utiliser un programme du modèle SNAP® adapté au sexe des sujets et fondé sur des constats en vue de traiter l'intimidation, la délinquance et la criminalisation et d'améliorer la santé mentale et le mieux-être des filles à risque en s'occupant de facteurs de risque propres à leur sexe.

***Quel est le défi pour lequel vous aimeriez avoir de l'aide?***

L'un des défis clés pour BRAVE consiste à pouvoir continuer à fournir ce service aux filles et à leur famille après le financement de cinq ans du projet pilote. Le besoin démontré de maintenir ce service vital et de l'étendre à plus d'enfants en Nouvelle-Écosse et au Canada atlantique rendent essentielle la durabilité de ce programme tellement utile.

**Principale présentatrice**

Jennifer Bernier, Ph.D.

Directrice générale, BRAVE- Centre for Building Resilience through Anti-Violence Education

Jennifer Bernier, Ph.D., est la fondatrice et directrice générale du Centre BRAVE (Centre for Building Resilience through Anti-Violence Education) à Halifax, en Nouvelle-Écosse (Canada). En sa qualité de directrice générale, Jennifer assume un leadership en vue de réaliser les engagements du Centre à traiter l'intimidation, la délinquance et la criminalisation future des filles de 6 à 11 ans à risque élevé dont les problèmes sociaux et comportementaux sont préoccupants. Le Centre fournit un ensemble global de services de soutien aux filles, à leur famille et à leurs pairs en milieu scolaire au moyen du modèle SNAP® (Stop Now and Plan) mondialement réputé. Mme Bernier travaille depuis plus de 15 ans dans le domaine des problèmes de justice sociale et de santé chez les femmes et les filles, entre autres la violence et les traumatismes, les dépendances et la santé mentale ainsi que l'incarcération et la réintégration communautaire. Elle possède une expérience aguerrie en recherche sociale appliquée et communautaire, en évaluation des programmes, en analyse fondée sur le sexe et en développement communautaire. En 2017, elle a reçu, à titre personnel, le prix de leadership en prévention du crime du ministre de la Justice de la Nouvelle Écosse, lequel a souligné ses contributions en intervention auprès de la petite enfance et en conception de programmes destinés aux filles et à leur famille.

### **3. Logement supervisé et santé mentale**

Robert Cahill, Sarah Brown, Choices for Youth, St. John's, Terre-Neuve

Le programme de logement supervisé RallyHaven fournit aux jeunes à risque des services de soutien axés sur une approche donnant la priorité au logement; il vise à donner aux participants une base solide qui leur permettra de faire face à leurs problèmes de santé mentale et de surmonter les obstacles. Dans le cadre du programme, 16 jeunes vivent dans six foyers à St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador, et ils sont encadrés par une équipe de quatre travailleurs de première ligne, d'un chef d'équipe et d'un coordonnateur qui s'occupe de la gestion des cas et des mesures de soutien globales. Le chef d'équipe et un des jeunes qui utilise les services parleront au groupe afin de démontrer les perspectives du personnel de soutien et les perspectives de la clientèle. Le programme RallyHaven a un historique éprouvé de résultats positifs en matière de santé mentale, d'éducation, d'emploi et de transition vers la vie autonome, mais reconnaît aussi la nécessité d'avoir une plus grande diversité d'options de logement; tout particulièrement, des logements individuels, ce qui permettrait à RallyHaven d'offrir du soutien aux personnes ayant des besoins plus complexes en santé mentale. Nous croyons que des lieux sécuritaires et inclusifs sont essentiels pour bien servir les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale et nous espérons mettre en évidence l'importance d'un foyer stable pour favoriser le rétablissement.

#### ***Quel est le rapport entre votre présentation et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : Du constat aux actes***

RallyHaven met l'accent sur le lien entre le bien-être mental et les mesures de soutien souples.

L'évolution continue de notre programme repose sur la mise en œuvre de services de soutien fondés sur des données probantes.

#### ***Qu'apportera votre présentation aux autres?***

Les participants découvriront des façons créatives d'aider les jeunes qui vivent avec des problèmes de santé mentale grâce aux perspectives uniques présentées par un professionnel de la santé et un client. Ils se rendront compte également de l'importance de répondre aux besoins fondamentaux des jeunes afin d'éliminer les obstacles de la meilleure manière possible.

#### ***Qu'est-ce un défi pour lequel vous aimeriez avoir de l'aide?***

– Trouver d'autres solutions originales pour soutenir les jeunes. – Établir de nouveaux liens. – Échanger des idées pour élaborer des politiques sur les pratiques exemplaires.

#### **Présentateur principal**

Robert Cahill

Chef d'équipe, Choices For Youth- RallyHaven Supportive Housing

Robert est le chef d'équipe du programme de logement supervisé RallyHaven de l'organisme Choices for Youth et il a travaillé directement auprès de la clientèle dans le domaine du logement supervisé, des refuges pour hommes et des programmes de partage de logement sous la bannière de Choices for Youth.

#### **4. « LET'S TALK » « PARLONS-EN » « MAOI-AGNOTEMATINETJ » Forum provincial en santé mentale 2015 Provincial Mental Health Forum**

Albert Cyr, Comité de suivi, Forum provincial en santé mentale 2015

L'un des droits fondamentaux de l'enfant est lié à l'accès et à la préservation de l'attachement tout au long de son développement pour lui permettre de grandir et de s'épanouir. Les familles et les collectivités jouent un rôle important dans cette équation. Le Forum provincial en santé mentale est une initiative citoyenne et communautaire axée sur une discussion collective entre les partenaires, les personnes atteintes de maladies mentales et les familles sur des questions liées à l'accès aux soins de santé mentale, à l'équité des soins, au bien-être mental et à la lutte contre la stigmatisation. Le Forum 2015 fut inclusif des différentes communautés dans les échanges de l'état actuel des connaissances, la nature des maladies mentales, les meilleures pratiques, l'amélioration des performances et l'élimination des silos. La collaboration entre les partenaires en santé, les personnes, les familles et les élus a été le pilier de l'initiative. Le Forum a permis d'établir des alliances, une collaboration et un réseau. Un rapport en fut ressorti contenant 25 recommandations. Un comité de suivi fut établi pour assurer le suivi aux recommandations par les partenaires participants. Les recommandations touchent 1) la nécessité d'un financement stable et d'une collaboration avec les Premières Nations, 2) la protection des personnes les plus vulnérables, 3) la détermination de nouvelles approches prometteuses, 4) la reconnaissance du savoir-faire culturel et des exigences linguistiques et 5) la lutte contre la stigmatisation sur le plan de nos attitudes, de notre langage et de nos pratiques.

##### ***Comment votre présentation est-elle liée au thème Promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

La création de possibilités de collaboration entre l'ensemble des intervenants communautaires, des fournisseurs de services et des décideurs contribue à éliminer le cloisonnement, à renforcer la responsabilisation et à stimuler l'élan public dans le cadre de la transformation d'un système de santé mentale. Elle permet aussi une sensibilisation, une appartenance et une responsabilité publiques.

##### ***Quels enseignements tirera-t-on de votre présentation?***

Tout d'abord, elle permet de découvrir l'incidence d'une initiative citoyenne et communautaire pour devenir des partenaires importants dans la transformation du système de santé mentale longtemps négligé, afin que les enfants, les adolescents, les jeunes adultes et leurs familles aient facilement accès à des soins efficaces en santé mentale et aux divers services nécessaires, au même titre que les soins de santé physique.

##### ***Y a-t-il un défi pour lequel vous souhaitez obtenir de l'aide?***

Les alliances, la collaboration et le réseautage doivent aller au-delà des limites d'une province du Canada atlantique pour permettre un échange de pratiques exemplaires et d'initiatives novatrices inclusives. J'ai besoin d'aide pour créer un forum de l'Atlantique en matière de santé mentale conjointement avec le Forum provincial en santé mentale du Nouveau-Brunswick prévu pour 2018.

##### **Présentateur principal**

Albert Cyr

Président, Comité de suivi, Forum provincial en santé mentale 2015

Présent: Retraité depuis 2009 Activiste santé mentale: équité d'accès et de services de santé mentale; Président, Comité Consultatif communautaire en Santé Mentale, Vitalité zone 1. Président, Forum Provincial en santé mentale 2015 Président, Comité de suivi au Forum provincial en santé mentale 2015

Membre du comité local de rétablissement, Vitalité zone 1 Membre du Comité provincial de rétablissement du Nouveau-Brunswick Membre du groupe de famille chez "Accès-Esprits ouverts Nouveau-Brunswick" Participant invité, Conférence consensuelle sur la santé mentale des adultes émergents: Faire de la transition une priorité au Canada, 2-4 novembre 2015. Membre du Groupe de travail du Gouvernement sur les "Ordonnances de traitement communautaire, 2015-2016 Personnel: Père d'un jeune adulte qui souffre de Schizophrénie. Acadien ,Membre de la minorité linguistique du Nouveau-Brunswick carrière: Psychologue, en clinique de santé mentale, en éducation et en privé; Directeur Régional, Services de Santé Mentale, Bathurst - Péninsule - Miramichi; Directeur Régionale , Services Communautaires intégrés(Santé mentale, Santé publique et Services sociaux), Moncton. Éducation: Maîtrise en Psychologie clinique, Université de Moncton; Doctorat en Psychologie, Développement de programme et clinique, Fielding Institute, Californie

## **5. « Young Mothers' Project »**

Caralee McDaniel, Coordonnatrice du programme de soutien familial à la maison, Dartmouth Family Centre

Les recherches révèlent que parmi les nouvelles mères, au moins 20 % éprouvent des troubles de l'humeur post-partum, 30 % signalent de l'anxiété qui nuit à leurs activités et de nombreuses autres connaissent d'importantes difficultés à s'adapter. La santé mentale de la mère est essentielle à la création de liens solides avec son enfant. L'élaboration et l'objectif du Young Mothers' Project sont issus d'une collaboration entre les cliniciens en santé mentale de la mère du programme de santé mentale et de lutte contre la toxicomanie du Centre de soins de santé IWK et le Dartmouth Family Centre. Le projet visait à offrir aux jeunes mères de 17 à 24 ans des services d'évaluation de la santé mentale et de suivi, dans leur propre collectivité, qui sont reliés aux autres services de soutien et d'éducation parentaux offerts dans un centre de ressources familiales. Les mères présentaient un haut risque de problèmes de santé mentale et d'attachement, en raison de leur historique familial de maladie mentale et de traumatismes antérieurs, et de leurs propres problèmes de santé mentale, découverts à l'enfance ou à l'adolescence. Au total, 75 mères ont reçu des services d'évaluation de la santé mentale, 180 visites de suivi de thérapie ont eu lieu et 50 femmes ont assisté à des thérapies de groupe axées sur les capacités à maîtriser ses émotions et sur les aptitudes parentales fondées sur l'attachement. Tous ces services sont offerts par des travailleurs sociaux et des psychiatres à temps partiel qui collaborent avec le personnel du centre de ressources familiales. Cinq jeunes pères ont participé à un groupe pilote pour les pères qui portait aussi sur la maîtrise des émotions et l'adaptation au rôle parental. Joanne MacDonald, psychiatre en périnatalité, et Coleen Flynn, thérapeute en travail social, fournissaient les services cliniques. Des éducateurs parents ont codirigé certains travaux de groupe. Le centre de ressources familiales offrait l'espace pour la mise en œuvre des programmes, des services de garde de qualité dans le cadre d'un programme de développement de l'enfant, et des collations nutritives pour les mères et les enfants.

### **Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?**

La santé mentale de la mère et du père donne aux jeunes enfants un fondement qui contribue à la création de liens solides, au développement du cerveau et à la maîtrise des émotions, qui constituent les fondements d'une santé mentale positive chez l'enfant. Les parents anxieux sont plus enclins à élever des enfants anxieux; des parents irritables et instables sur le plan affectif sont plus susceptibles d'avoir des enfants qui feront preuve de dépendance affective et de troubles du comportement. La théorie d'attachement a démontré que la santé mentale de la mère est essentielle à la création de liens solides avec son enfant. Le Young Mothers' Project (projet jeunes mères) mettait à l'essai des interventions dans un contexte communautaire qui visaient à acquérir des compétences pratiques et à encourager le changement chez les mères pour améliorer leurs aptitudes et leur efficacité parentales.

### **Qu'apportera votre projet aux autres?**

Les fournisseurs de services communautaires sont des partenaires essentiels dans ce genre de nouveaux soins de santé mentale communautaires offerts à une population à risque. Le personnel du centre de ressources familiales fait la promotion par les pairs de l'importance de la santé mentale de la mère pour le développement de l'enfant, en donnant aux femmes des occasions d'explorer leurs forces et leurs préoccupations à l'égard de la santé mentale; en déterminant les risques de problèmes de santé mentale; en améliorant les connaissances en santé mentale; en réduisant la stigmatisation et en facilitant l'accès aux traitements pour la santé mentale. La présentation d'affiche décrira les philosophies et la résolution de problèmes adoptées dans le cadre de l'élaboration du projet, les particularités des interventions de groupe et les constatations préliminaires.

***Quel est le défi pour lequel vous aimeriez avoir de l'aide?***

Nous disposons de peu de temps et de ressources pour ce projet pilote. Il nous est donc difficile de trouver une façon de poursuivre cette collaboration ciblée en cours à partir de notre organisme communautaire sans but lucratif avec les partenaires en santé mentale et de lutte contre la toxicomanie au sein de l'autorité sanitaire. Il est également difficile de mettre au point des mesures de résultats qui favoriseront les interventions précoces en santé mentale auprès des enfants, en commençant par les parents de ces derniers, plus particulièrement leur mère. Enfin, nous cherchons à offrir des interventions intersectorielles actives qui viendront en aide aux plus vulnérables à des moments cruciaux du développement de l'enfant.

**Présentatrice principale**

Caralee McDaniel

Coordonnatrice du programme de soutien familial à la maison, Dartmouth Family Centre

Caralee occupe le poste de coordonnatrice du programme de soutien familiale à la maison du Dartmouth Family Centre. Le programme de visites à la maison s'inscrit dans un partenariat avec l'initiative de visites à la maison des services de santé publique. Caralee œuvre auprès du Centre depuis 17 ans, où elle a tout d'abord commencé à titre de visiteuse communautaire à la maison dans le cadre du Growing Together Project. Ce dernier avait au départ bénéficié des fonds de l'initiative Invest in Kids, qui n'existe plus, puis a ensuite été financé par le modèle actuel.



## **6. Comblent le fossé : auto-organisation et défense des intérêts des personnes de la communauté trans**

Derrick Biso, Windsor, ON / PEI

Trans Action Group est un programme de soutien coopératif axé sur les réseaux individuels et la thérapie de groupe créé à Windsor, en Ontario. Mené sous surveillance clinique et en collaboration avec les organismes locaux de la communauté des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, bispirituelles, allosexuelles et asexuées (LGBT2SQA), le programme offre à des organismes similaires un modèle pour appuyer les besoins des membres de la communauté transgenre et des personnes non hétéronormatives. La participation au Trans Action Group est intergénérationnelle, mais ce sont surtout des adultes et des jeunes qui se découvrent. On favorise le mentorat et le soutien par les pairs dans la composante de thérapie de groupe comme complément à la navigation pour service individuel et aux formes de soutien psychothérapeutique disponibles. Le succès initial de l'organisme pourrait combler le fossé qui empêche un grand nombre de personnes transgenres d'accéder aux services et aux formes de soutien, et leur permettre de réaliser leur potentiel. Les personnes transgenres forment une population vulnérable avec identités croisées. Elles sont victimes de propos haineux et de violence, ciblés en raison de l'ignorance des gens et sujets à des taux plus élevés de traumatismes. Le Trans Action Group est né du besoin pour une communauté d'obtenir une aide et un soutien pour accéder à des services essentiels à sa survie. Alors que les identités transgenres bénéficient d'une protection dans la Charte canadienne, il reste difficile de voir cette liberté incluse dans les expériences quotidiennes vécues par les gens.

### ***Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Trans Action Group est un programme de thérapie de groupe de 16 semaines qui a été élaboré en partenariat entre des membres de la communauté transgenre, des cliniciens et des organismes locaux de la communauté LGBT2SQA. Le programme établit un corpus de recherches qui permet de continuer de concevoir des formes de soutien direct et la navigation de services pour les personnes transgenres, et de travailler avec les collectivités afin de sensibiliser les fournisseurs de service et faire évoluer le langage institutionnel. L'affirmation et la validation de notre identité sont fondamentales à notre capacité de nous épanouir en tant que personnes. Pourtant, il y a des gens, même ici au Canada, qui refusent de nous respecter comme personne et de respecter qui nous sommes. Trans Action Group s'emploie à promouvoir activement la santé et le mieux-être, et compile des données pour créer un ensemble d'indices probants en vue de créer de bonnes pratiques permettant de répondre aux besoins de tous les gens.

### ***Qu'apportera votre projet aux autres?***

Notre présentation fournira de l'information sur le langage à adopter pour communiquer efficacement avec les gens de toutes les identités de genre. Elle fera aussi ressortir les obstacles institutionnels actuels et véhiculera des messages favorisant des espaces qui sont les plus sûrs et inclusifs possible. La présentation portera sur le pouvoir de la coopération à faire bouger les choses et mettra au défi notre perception de la recherche, de la résilience et de la révolution. Le but consiste à inspirer les participants et participantes à manifester leur solidarité à l'endroit des membres de la communauté transgenre et d'aider à favoriser une culture qui fait place à nos identités diverses et à notre façon d'être dans le monde.

***Quel est le défi pour lequel vous aimeriez avoir de l'aide?***

Les ressources accessibles aux membres de la communauté transgenre sont souvent limitées en raison de l'accès au capital, à l'emploi, aux formes de soutien et aux services. Les obstacles sont de nature structurelle, sociale et personnelle. La pauvreté, le sans-abrisme, les traumatismes et les dépendances sont des fléaux qui s'abattent sur la communauté transgenre; ces affections découlent du rejet, de l'aliénation et de la déshumanisation. Les fournisseurs de service, les chercheurs, les décideurs et les organisateurs communautaires (et de conférences) doivent tendre la main et tisser des liens avec ceux qui vivent en marge de la société ou considérés comme des étrangers. Nous devons nous recentrer et reconnaître le tissu relationnel que nous partageons, tout en nous aidant mutuellement afin que chacun puisse réaliser son potentiel en tant qu'être humain. Nous devons contribuer à une culture de soins axée sur la compassion, la compréhension et le discernement. Nous avons besoin d'aide pour accéder aux ressources afin d'appuyer la création de cette culture.

**Principal intervenant**

Derrick Biso

Participant, Trans Action Group, Windsor, ON

Derrick Biso a été conçu, est né et a grandi à l'Île du Prince Édouard, mais habite actuellement à Windsor, en Ontario, avec son partenaire Jann. Citoyen actif, Derrick a été bénévole auprès de l'organisme PEI Pride et s'est porté candidat aux élections provinciales de l'Île. Possédant un important réseau de contacts sur la côte Est, Derrick poursuit maintenant son travail auprès de la communauté LGBTQ2SA et les organismes PRIDE locaux de Windsor. Il a également créé un réseau de coopératives avec des systèmes alimentaires locaux, des associations d'artistes, et des organismes de recherche communautaire et de développement de programmes. Derrick est titulaire d'un baccalauréat ès arts en philosophie et en études de la diversité et de la justice sociale de l'Université de l'Île du Prince Édouard et poursuit ses études en vue d'une maîtrise en philosophie à l'Université de Windsor. Derrick est aussi comédien et artiste de la scène, instructeur de yoga certifié, concepteur graphique et créateur d'œuvres.

## **7. Les ressources du CCES en appui à la santé mentale des enfants et des adolescents**

Katherine Eberl Kelly, Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé

Le Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé (CCES) est un partenariat dans les secteurs de la santé et de l'éducation à l'échelle ministérielle de l'ensemble des provinces et des territoires, à l'exception du Québec. Il reçoit aussi le soutien fédéral par le truchement de l'Agence de la santé publique du Canada. Ainsi, 25 ministères de l'Éducation et de la Santé ou du Mieux-Être ont à cœur la santé, le bien-être et l'éducation de tous les enfants et adolescents du Canada. Le bien-être psychologique de chaque élève est fondamental au travail du CCES, et la santé mentale positive, l'engagement des jeunes et les liens entre la santé et l'éducation sont à l'avant-plan de toutes les collaborations entre les ministères, entre les provinces et les territoires, et dans les sphères de la recherche, des politiques et des pratiques. Le CCES s'est engagé à fournir des ressources qui reflètent les meilleures données probantes et les pratiques exemplaires au pays, et ce, gratuitement en français et en anglais. L'affiche mettra en lumière certains de nos travaux avec les équipes de recherche et de pratique pour montrer comment les outils peuvent fonctionner dans toutes les écoles et auprès de tous les élèves. Comme dans le cas de la pratique de la santé mentale positive, ces ressources seront utiles à tous les élèves et aux communautés scolaires, quels que soient les autres défis sur le plan de la santé, du bien-être ou de l'apprentissage.

### ***Quel est le rapport entre votre présentation et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : Du constat aux actes ?***

La santé mentale positive est en corrélation positive avec l'amélioration de l'autonomie, de la compétence et du rapprochement des élèves. La recherche et l'expérience ont démontré que l'engagement des jeunes et les partenariats entre jeunes et adultes peuvent améliorer la vie des adolescents. Le Planificateur des écoles en santé permet aux écoles de bâtir des milieux scolaires en santé qui aident les élèves à réussir à l'école et les préparent à faire des choix sains à l'âge adulte. Ces ressources s'inscrivent toutes dans l'Approche globale de la santé en milieu scolaire fondée sur des données probantes visant à améliorer la santé mentale des enfants et des adolescents.

### ***Qu'apportera votre présentation aux autres?***

Les visiteurs de l'affiche seront à même de constater la variété et la profondeur des ressources, le résultat de la combinaison des connaissances en recherche, en politiques et en pratiques dans le but d'élaborer des outils utiles aux enfants et aux adolescents partout au Canada. De plus, l'affiche sera l'occasion pour les participants d'obtenir des conseils et des applications pratiques qui contribuent à améliorer la santé et le bien-être au sein des écoles et des communautés scolaires.

### ***Comment votre projet démontre-t-il l'élargissement de la portée d'une innovation mise à l'essai qui fait la promotion de la santé mentale des enfants et des adolescents dans le Canada atlantique?***

Le CCES est engagé depuis longtemps à faire le pont avec la recherche, les politiques et les pratiques qui mènent à l'amélioration de la santé, du bien-être et de l'apprentissage chez les enfants et les jeunes. Les ressources présentées dans l'affiche illustrent la collaboration qui existe entre les chercheurs de chaque ressource et les responsables d'élaboration de politiques et de pratiques qui ont travaillé longuement ensemble au sein des comités consultatifs de recherche partout au pays afin d'examiner et de commenter les ressources. Chacune d'entre elles a nécessité plus d'un an de préparation.

### **Présentatrice principale**

Katherine Eberl Kelly

Directrice exécutive, Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé

Katherine Kelly a été nommée directrice générale du Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé (CCES) en 2010. Elle possède une maîtrise en éducation en leadership et en apprentissage de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi qu'une maîtrise en éducation en leadership et en apprentissage de l'Université de Regina et un baccalauréat ès arts de l'Université de la Saskatchewan. Elle a occupé divers postes au sein des directions principales dans les systèmes d'éducation et de santé, dont les postes de directrice des relations fédérales, provinciales et territoriales et de présidente-directrice générale, enfance et famille, santé mentale et toxicomanie. Elle a également été conférencière à la faculté de l'éducation de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard ainsi qu'enseignante titulaire.

## 8. THRIVE St. F. X. au moyen de transitions

Cat McIntyre, Tarun Porter, Chris Gilham, Ph.D., Antigonish, NS

THRIVE (Épanouissez-vous) : Ce projet pilote de jeu de société a pour but d'éviter de simplement survivre à l'université. Il permet aux étudiantes et étudiants de s'épanouir tout en aidant à augmenter leurs connaissances en santé mentale et leurs habiletés essentielles en transition du secondaire à l'université. Le jeu se déroule en collaboration – les joueurs s'entraident et s'appuient les uns les autres en ayant pour but de battre le plateau de jeu. Chaque tour, les joueurs sont mis à l'épreuve par des expériences vécues qui causent un stress important; les joueurs peuvent choisir diverses ressources et les utiliser pour atténuer leur propre stress ou pour aider un ami à surmonter un moment stressant. Le jeu a pour but d'enseigner aux étudiants les sept catégories d'habiletés de vie : les études, le déménagement et la vie avec des colocataires, la gestion des finances, les relations (romantiques, avec les parents ou des groupes de pairs), le sexe et la sexualité, la gestion du stress, et la santé et les maladies mentales. En faisant interagir les étudiants avec ces facteurs de stress, on leur donne la possibilité de « jouer » pour surmonter « sans risque » un éventail d'événements stressants de la vie. Ils acquièrent ainsi des habiletés à trouver des ressources pour les aider dans les moments de stress et se créent un espace pour réfléchir aux différentes façons dont ils composent avec leur stress et pour mettre au point des moyens de prendre soin d'eux-mêmes. En plus de transmettre de l'information importante aux étudiants, THRIVE fournit aussi une excellente ressource pour réfléchir sur soi-même, gérer le stress et acquérir des habiletés de défense de soi.

### ***Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

En tant que jeu, THRIVE est construit directement à partir de *Transitions*, un document créé par le professeur Stan Kutcher de l'Université Dalhousie. *Transitions* a pour but d'aider les étudiants à se doter d'une trousse d'habiletés vitales qui les aideront à gérer la transition difficile et souvent déconcertante du secondaire à l'université. C'est la première publication canadienne de ce genre. L'information qu'il contient en santé mentale pour s'aider soi-même permet à *Transitions* d'être adapté pour augmenter l'efficacité en recherche d'aide, car il contient des ressources locales, provinciales et nationales. *Transitions* est un outil puissant. Quant à THRIVE, c'est une manière attrayante de faire connaître *Transitions* aux étudiants et de les orienter, par l'entremise du jeu, vers des stratégies précises mentionnées dans la ressource.

### ***Qu'apportera votre projet aux autres?***

Nous savons que les étudiants et étudiantes peuvent augmenter leurs connaissances en santé mentale par les interactions avec leurs pairs, au moyen de *Transitions* et d'ateliers dirigés par des pairs (Gilham, Austen, Wei et Kutcher, 2017). Récemment, notre équipe a examiné *Transitions* et a créé un atelier axé sur les points principaux du document qui a été présenté à des étudiants de l'Université St. Francis Xavier. Dans le cadre de cet atelier, nous avons présenté des preuves claires indiquant la présence de maladies mentales, des habiletés et connaissances de base pour parler prudemment de maladie mentale et des moyens d'autodéfense pour y faire face. Nous avons aussi ajouté des sondages avant et après la présentation qui nous ont appris que la diffusion de l'information sous ce format augmentait les connaissances des étudiants en matière de santé mentale. En conséquence, nous suggérons que l'utilisation du jeu de société aidera les étudiants à se familiariser avec le contenu présenté dans *Transitions* dans un contexte de collaboration avec les pairs. De plus, bien que *Transitions* vise principalement les étudiants en transition du secondaire à l'université, les autres personnes qui utilisent le jeu en interaction apprendront à acquérir de saines habiletés de vie qui les aideront à gérer leurs facteurs de stress en plus d'améliorer leurs connaissances en santé mentale. Étant donné que THRIVE est façonné à partir de *Transitions*, le contenu, les connaissances et les habiletés à la base des interactions du jeu de

société se fondent sur des preuves à l'appui les connaissances en santé mentale dans les écoles, les collectivités et les campus.

***Comment est-ce que votre projet démontre un passage à grande échelle d'une innovation testée qui fait la promotion de la santé mentale chez les enfants et les jeunes au Canada atlantique ?***

En donnant à *Transitions* la forme d'un jeu de société, nous avons en sorte que le document novateur créé par M. Kutcher ait une plus grande portée. Quoique notre auditoire actuel soit principalement constitué d'étudiants de première année à l'université, la structure et le contenu de THRIVE pourraient facilement s'adapter à des élèves du secondaire et même plus jeunes. En outre, THRIVE pourrait être associé à notre atelier sur *Transitions* afin de stimuler l'intérêt pour les connaissances en santé mentale et les possibilités pour les étudiants de réfléchir aux méthodes qu'ils adoptent pour prendre soin d'eux-mêmes dans les moments de stress. Référence : Gilham, C., Austen, E., Wie, Y. et Kutcher, S. (2017). « Improving mental health literacy in post-secondary students: Field testing the feasibility and potential outcomes of a peer led approach », *Canadian Journal of Community Mental Health* (en révision).

**Présentateurs**

Cat MacIntyre, Chef d'équipe de THRIVE, Université St. Francis Xavier; Tarun Porter, Chris Gilham, Ph.D.,

Cat et Tarun sont étudiants en deuxième année au baccalauréat en éducation à l'Université St. Francis Xavier. Diverses expériences vécues à l'université ont attisé leur passion à l'endroit des programmes de littératie en santé mentale et de sensibilisation à la question. Tout récemment, Cat a travaillé avec Chris Gilham, Ph. D., Tarun Porter et Stan Kutcher, Ph. D. (Dalhousie) à la création, à partir de *Transitions*, de leur propre projet de littératie en santé mentale qui doit être diffusé parmi les programmes de la vie en résidence. En tant que futurs enseignants, Cat et Tarun croient à la promotion d'espaces sûrs pour tous les étudiants, car ils savent que les connaissances en santé mentale et les ressources connexes sont cruciales pour permettre aux enseignants d'aider les étudiants à réussir dans la vie.

## **9. Examen des perspectives pour établir une association des praticiens offrant des thérapies par les arts créatifs**

Alicia Arsenault, Charlottetown, Î.-P.-É.

Les thérapies par les arts créatifs (TAC) sont un ensemble de techniques faisant appel à un ou plusieurs éléments des arts créatifs comme outil principal d'une thérapie. Elles représentent une autre option de plus en plus populaire à la médication et aux thérapies traditionnelles pour divers états de santé, y compris pour améliorer la santé mentale des enfants et des adolescents. Dans le cadre de mes recherches, j'ai étudié la sensibilisation aux TAC dans une collectivité et le degré d'intérêt à établir une association de praticiens. Pour ce faire, j'ai recueilli des données auprès de praticiens exerçant dans des domaines connexes. Seize praticiens ont participé à une entrevue ou répondu au sondage. Deux séries de questions ont été créées; une pour les participants qui intégraient spécifiquement les thérapies par les arts créatifs dans leur travail et une pour ceux qui utilisaient des éléments des arts créatifs dans leur travail sans but thérapeutique. Les participants ont répondu entre 16 et 19 questions sur leur lien professionnel avec les TAC, leurs connaissances de ces thérapies et leur intérêt possible à former une association de praticiens. D'après les résultats des recherches, la majorité des participants n'étaient pas au courant des services offerts dans la collectivité et n'étaient pas en mesure de définir clairement l'expression « thérapies par les arts créatifs ». À l'exception d'une personne, tous les participants ont manifesté un certain intérêt à créer une association de praticiens, mais la plupart ont exprimé des préoccupations ou formulé des conditions.

### ***Quel est le lien entre votre projet et le thème de promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

« Du constat aux actes » constitue l'élément central de mes travaux de recherche; les faits probants de l'impact positif de la participation des enfants et des jeunes aux arts et aux TAC sur leur santé mentale sont nombreux. La prochaine étape est la communication et le partenariat entre les disciplines. En franchissant cette étape cruciale, les praticiens peuvent continuer de développer leur domaine et échanger les pratiques exemplaires leur permettant de parfaire leurs connaissances.

### ***Qu'apprendront les autres de votre projet?***

Mon projet est une occasion de souligner l'importance des TAC, surtout en matière de santé mentale des enfants et de la jeunesse, auprès des praticiens, des parents et d'autres intervenants qui ne les connaissent peut-être pas. Il fait aussi ressortir les difficultés particulières auxquelles doivent faire face les praticiens au Canada atlantique. Il peut agir comme catalyseur pour saisir les occasions de nouer des liens et de renforcer cette communauté de pratiques par le réseautage.

### ***Comment votre projet fait-il ressortir des pratiques, politiques et études en collaboration prometteuses?***

D'après les résultats de mes recherches, il est possible d'établir une politique de soutien à la recherche au Canada atlantique. Plus précisément, des pratiques menées en collaboration devraient être développées en tenant compte de la viabilité afin de créer une communauté de pratiques durable par opposition aux solutions à court terme. De nombreuses études appuient les effets positifs des TAC sur la santé mentale. Dans le cadre de mes travaux de recherche, j'ai noté l'établissement d'une meilleure communication entre les praticiens et l'amélioration de la compréhension de l'expression « thérapies par les arts créatifs » comme prochaines étapes cruciales.

### **Principale intervenante**

Alicia Arsenault

Alicia défend avec ferveur l'engagement dans le domaine des arts. Elle a terminé récemment une maîtrise en étude sur les enfants et la jeunesse axée sur les effets des arts créatifs sur la santé mentale et sur les individus ayant des retards du développement. Lorsqu'elle fréquentait l'Université Mount Saint Vincent, Alicia a créé un programme de mouvements et d'improvisation pour les jeunes patients hospitalisés à l'Hôpital IWK. Depuis plusieurs années, elle participe au programme J'suis quelqu'un! (I'm Thumbody) de l'ACSM offert à l'Î. P. É.

## **10. Imagine N.-B. : autonomiser les jeunes leaders du Nouveau-Brunswick**

Arianne Melara Orellana, Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick

Les jeunes d'origine canadienne commencent à planifier leur avenir lorsqu'ils sont au secondaire, moment où les jeunes immigrants commencent eux aussi à explorer leurs options. Pour ces derniers cependant, le parcours est souvent moins clair, surtout au Nouveau-Brunswick. Puisque les immigrants et immigrantes ne représentent que 4 % de la population néo-brunswickoise, par rapport à 21 % de la population canadienne, il est rare pour les jeunes immigrants de pouvoir s'inspirer de modèles de rôle qui ont vécu l'expérience de l'immigration. Selon les études menées jusqu'à présent, les jeunes immigrants se heurtent effectivement à des obstacles, dont l'exclusion et la marginalisation fondées sur la race, l'identité culturelle, la langue ou le manque de liens au sein de la collectivité ou de connaissances au sujet des débouchés professionnels. Ces obstacles influencent la façon dont les jeunes immigrants s'intègrent dans la collectivité ainsi que leur santé mentale lors du processus d'acculturation et d'établissement. Le Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick veut changer cette situation. Pour ce faire, il lance Imagine N.-B., un programme bilingue de deux ans conçu pour promouvoir le développement du leadership chez les jeunes immigrants (âgés de 15 à 17 ans). Le programme comprendra des ateliers sur le développement du leadership, des rencontres avec des dirigeants clés, des activités de mentorat, des projets jeunesse et la possibilité pour les jeunes immigrants de mettre à contribution leurs talents et leurs perspectives uniques pour influencer le Nouveau Brunswick. Imagine N.-B. est une plateforme à partir de laquelle les jeunes immigrants pourront manifester leur leadership et perfectionner leurs compétences afin de mieux se positionner pour occuper des postes de direction et contribuer à façonner l'avenir de notre province. Imagine N.-B. accroîtra la compréhension interculturelle et le dialogue dans les écoles et ailleurs au Nouveau Brunswick, contribuera à la création de collectivités plus inclusives et aidera les jeunes immigrants à renforcer leur sentiment d'appartenance à nos villes.

### ***Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Imagine N.-B. attire l'attention sur les principales difficultés vécues par les jeunes immigrants au Nouveau-Brunswick et sur l'effet de celles-ci sur l'intégration sociale, économique et psychologique de ces jeunes dans la province. Dans le cadre de ce programme, on cherche à créer une plateforme qui permettra aux jeunes immigrants de perfectionner leurs compétences et d'être mieux placés pour devenir des leaders dans la province, ce qui par ricochet réglera des problèmes comme la marginalisation et l'exclusion attribuables à un manque de liens au sein de la collectivité ou de connaissances sur la culture canadienne.

### ***Qu'apportera votre projet aux autres?***

Imagine N.-B. donnera aussi aux autres Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises l'occasion de connaître les principales difficultés auxquelles se heurtent les jeunes immigrants, d'en découvrir la nature et d'en comprendre les causes fondamentales. Les Néo-Brunswickois auront également l'occasion d'échanger avec les cohortes de jeunes leaders immigrants et de découvrir le type de leadership que ces derniers apportent à la province. Enfin, ce programme approfondira et accroîtra le dialogue, la compréhension et les perspectives interculturels, ce qui fera de nos écoles et de l'ensemble de nos collectivités des milieux plus inclusifs et riches en liens étroits.



***Comment votre projet démontre-t-il des pratiques, des politiques et des recherches de collaboration prometteuses?***

Les preuves à l'appui de ce programme proviennent des plus importants instruments de recherche à notre disposition, à savoir les jeunes immigrants eux-mêmes, leur voix, leur perspective, leur vécu et leurs souvenirs de leurs expériences. Les groupes de discussion menés au début d'avril, ainsi que les renseignements recueillis dans le cadre d'entrevues et d'entretiens tenus lors de forums et de conférences planifiés et organisés par les jeunes immigrants et des travailleurs sociaux intervenant surtout auprès des jeunes nouveaux arrivants, procurent une mine de renseignements sur les pratiques adoptées dans le cadre de programmes semblables et les mesures à prendre pour résoudre les difficultés susmentionnées.

**Principale intervenante**

Arianne Melara Orellana

Gestionnaire de projet, Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick

Arianne est née et a grandi en El Salvador. Elle est venue au Canada en tant qu'étudiante internationale et a obtenu son baccalauréat ès arts en relations internationales et en économie de l'Université St Thomas. Durant sa quatrième année d'études, elle a reçu le prix Winfield Poole qui reconnaît la meilleure thèse de spécialisation en science politique et le prix de l'économie. Avant de se joindre au CMNB, Arianne a travaillé pour UNIS (anciennement Enfants Entraide), à Toronto, où elle a aidé des jeunes et des éducateurs en offrant des programmes d'apprentissage par le service, a animé de nombreux ateliers pour jeunes et a géré un sommet jeunesse (à Waterloo). Au CMNB, elle est actuellement gestionnaire de projet pour un programme de leadership jeunesse multiculturel. Arianne parle l'espagnol, l'anglais et le français.